

divisions entre les domestiques pourroient avoir, en passant des serviteurs aux maîtres mêmes, il résolut de les prévenir par une prudeute séparation. Loth, ne pensant pas quelle perte c'étoit pour lui de se séparer d'avec un homme si saint, y consentit trop légèrement; et, choisissant le pays qui lui sembla le plus beau, il vint demeurer à Sodome; et, par ce moyen, de la compagnie du plus grand serviteur de Dieu qui fût alors sur la terre, il tomba dans la compagnie des plus scélérats d'entre les hommes.

*IX. Abraham délivre Loth. Sacrifice de Melchisédech.*

Peu de temps après cette séparation, il survint un événement, qui fit bien voir qu'Abraham ne l'avait pas proposée par un refroidissement d'affection pour son neveu. Quatre rois s'étant unis ensemble, et, ayant ravagé tout le pays d'auprès de Sodome, le roi de Sodome et ceux des quatre autres villes voisines se joignirent pour résister à ces princes; mais ils furent eux-mêmes défaits. Les quatre rois se voyant victorieux, pillèrent Sodome; et, entre les captifs, ils prirent Loth avec tout ce qu'il possédait. Abraham, touché du malheur de son neveu, pensa promptement à le délivrer. Il prit trois-cent-dix-huit serviteurs des plus courageux qu'il eût; et, mettant son espérance en Dieu, il vint fondre, durant la nuit, sur ces quatre rois, les tailla en pièces, et poursuivit fort loin ceux qui se sauvaient par la fuite. Il retira ainsi Loth de leurs mains, avec tout ce qu'ils lui avaient pris. Le roi de Sodome vint au-devant de lui, et il voulut laisser à Abraham toutes les richesses que ce patriarche avait retirées des mains des ennemis; mais Abraham refusa généreusement cette offre, et il protesta qu'il ne vouloit tenir ses richesses que de Dieu seul. Ce fut en cette rencontre que Melchisédech, roi de Salem, que l'Écriture appelle Prêtre du Dieu Très-haut, offrit du pain et du vin; ce que tous les saints Pères ont regardé comme une admirable figure du sacrifice non sanglant que Jésus-Christ devoit établir dans